

Atelier de compréhension de texte narratif

Cycle 3- Niveau de classe : CM1

Le tour de France sur mon beau vélo jaune, Bernard Chambaz

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif Cycle 3 et collège.

2. Indications pour l'enseignant

L'intérêt de l'extrait réside dans les descriptions de personnages et leurs états mentaux.

Les inférences à mettre en œuvre sont nombreuses.

C'est un bon support pour parler des stéréotypes sur les filles et les garçons.

Principaux points que l'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Les éléments qui suivent ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages

Le narrateur

Sa sœur Lilou

Son cousin Gino

Le voisin de palier de Gino.

Lalise, la sœur de Gino

La mère de Gino

La grand-mère et l'oncle du narrateur sont évoqués.

Les lieux

Chez Gino

Que se passe-t-il ?

Le narrateur apprend une bonne nouvelle inattendue chez son cousin.

Il explique qu'il se montre toujours très expressif à ces occasions, ce qui déplaît à sa sœur.

Il s'entend bien avec son cousin Gino qui a le même âge que lui et qui joue mal au foot.

Gino est passionné de vélo et d'histoires de sorcier.

Il a fait le choix d'un vélo rose, ce qui provoque les moqueries de son voisin. Ce dernier considère que le rose est destiné aux filles.

Gino vainc son voisin à la course et le qualifie de fille.

Lorsqu'il rapporte cette histoire, sa sœur et sa mère expriment leur mécontentement.

Sentiments et motivations

La taquinerie du narrateur envers sa sœur quand cette dernière lui demande d'être moins bruyant.

La bienveillance envers son cousin quand il écourte les parties de football.

L'offense ressentie par la sœur et la mère de Gino lorsque ce dernier qualifie un perdant de fille.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

Le narrateur est-il une fille ou un garçon ?

Quelle est la bonne nouvelle évoquée par le narrateur ?

3. Prolongements éventuels

Lire à voix haute un passage.

Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs à l'oral et/ou à l'écrit : imaginer la réflexion émise par Lalise ou les arguments énoncés par la mère de Gino.

Débattre autour des stéréotypes filles garçons.

Des ACT sur d'autres textes du même auteur mettant en scène le même narrateur et qui sont disponibles sur le site : *Le match de foot qui dura tout un été*, *Le tour de France sur mon beau vélo jaune*.

LE TOUR DE FRANCE SUR MON BEAU VELO JAUNE

C'est toujours comme ça avec les bonnes nouvelles.

Elles arrivent quand on ne s'y attend pas. Les mauvaises nouvelles aussi, mais je préfère les bonnes. Moi, en général, je laisse éclater ma joie. Je cours dans tous les sens, je saute (de joie) et je chante ou plutôt je crie (de joie) mais ma sœur Lilou prétend que je lui arrache les oreilles. La première fois, j'avais regardé. Les oreilles étaient bien là avec les boucles en lapis-lazuli que ma grand-mère lui avait offertes le 1^{er} avril. Depuis, je ne m'inquiète plus, et même je fais exprès de crier un peu plus fort quand elle me dit « Arrête, j'suis pas sourde ! ».

10 Ce jour-là, c'était un dimanche, on était chez mon cousin Gino. J'aime bien mon cousin, c'est même un bon copain. Il a mon âge à trois semaines près mais il doit se mettre sur la pointe des pieds pour être aussi grand que moi. Il est plutôt maigre. Et il a juste un autre défaut : il est maladroit avec ses pieds. Alors je lui propose de se mettre dans les buts. Comme il m'aime bien (le monde n'est pas si mal fait), il accepte. Mais il n'est pas si adroit avec ses mains non plus. Et 15 quand il a pris dans la tête deux trois fois le ballon qui ne lui a pas glissé entre les mains avant de rentrer dans les buts, on arrête le match de foot et il faut trouver autre chose.

Lui, sa passion, à part les histoires de sorciers, c'est le vélo. Pour ses dix 20 ans, mon oncle et ma tante lui ont offert un vélo. Il en a choisi un rose fluo avec un guidon de coureur. Son voisin de palier, qui a d'ailleurs une tête d'abruti, lui a dit que c'était un vélo de fille. Mais mon cousin ne s'est pas démonté. Il lui a dit : « Viens, on va faire une course ! » Et il a gagné. Et il lui a dit « Alors, c'est qui la fille ? » Quand il a raconté l'histoire le soir, il a eu droit à une réflexion de sa 25 sœur Lalise et un discours de sa mère qui lui a expliqué en long et en large avec des exemples indiscutables que les filles étaient souvent plus fortes que les garçons. Pourquoi pas !

Extrait de « Le tour de France sur mon beau vélo jaune » de Bernard Chambaz